



THE GOVERNOR GENERAL
LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL



David Johnston

I am pleased to extend warm greetings to the members and supporters of the Heritage Canada Foundation, on this the 40th anniversary of the Foundation's establishment.

Madame Gabrielle Léger, the wife of my predecessor the Right Honourable Jules Léger, once said: "The most ephemeral thing at Rideau Hall is the governor general; all the rest is history." And in fact the same can be said for each of us in relation to the structures and buildings we use and inhabit. As Canadians, we are heirs to a rich and complex history spanning diverse cultures and geographies, and one of the primary means by which we can better understand and appreciate our past is by exploring our built heritage.

By respecting and caring for our historic sites, Canadians can develop a deeper sense of who we are and what we may yet become. As patron of the Heritage Canada Foundation, I would like to thank all those who work so hard on behalf of our heritage, and offer my congratulations on this milestone anniversary.

Je suis enchanté de saluer chaleureusement les membres et les sympathisants de la Fondation Héritage Canada, qui célèbre son 40^e anniversaire.

Madame Gabrielle Léger, l'épouse de mon prédécesseur le très honorable Jules Léger, a dit un jour : « Ce qui est le plus éphémère à Rideau Hall, c'est le gouverneur général; tout le reste est histoire. » Cette affirmation s'applique également à nous et aux structures et immeubles que nous habitons et utilisons. En tant que Canadiens, nous avons hérité d'une histoire riche et complexe qui transcende diverses cultures et géographies. Ainsi, l'un des principaux moyens pour rehausser notre compréhension et notre appréciation du passé consiste à étudier notre patrimoine bâti.

En respectant et en protégeant leurs lieux historiques, les Canadiens comprendront mieux qui ils sont et qui ils pourraient devenir. En ma qualité de président d'honneur de la Fondation Héritage Canada, je tiens à remercier toutes les personnes vouées à la protection de notre patrimoine. Je vous félicite pour cet important anniversaire.

In Transition

Transitions



Photo: Greg Stacey

RESTORED/RESTAURATION

Canadian Tire Gas Bar

The Canadian Tire Gas Bar at 1212 Southdown Rd. in Mississauga, Ont. has been a landmark in the community for over 60 years. When Canadian Tire co-founder A.J. Billes decided to expand into the gas station business in 1968, he called on local

designer-contractor Bob McClintock to dream up something eye-catching for the new pumping stations. Borrowing California's innovative Googie "building-as-billboard" approach, McClintock's swooping canopy design soon defined the brand, its playfulness mirroring the optimism of the times. But the Googie style did not fit with the move to full convenience stores, and many were lost in the 1990s. By 2008, the Southdown was showing signs of wear and tear. Before proceeding with expansion plans, Canadian Tire was asked by the City of Mississauga to prepare a heritage assessment of the structure. Alexander Tempore of ATA Architects performed the assessment, giving a high score for artistic merit, early construction methods and landmark status. The canopy was designated under the *Ontario Heritage Act* in January 2011, and a full restoration followed, which included the removal of old fixtures, a fresh coat of paint and new LED strips to mimic the original underside fluorescent lighting.

Poste d'essence Canadian Tire

Le poste d'essence Canadian Tire du 1212, chemin Southdown à Mississauga est un point de repère de la localité depuis plus de 60 ans. Lorsque le cofondateur de Canadian Tire A.J. Billes a décidé en 1968 de se diversifier dans le marché des stations-service, il a chargé le

concepteur-entrepreneur local Bob McClintock d'imaginer des formes accrocheuses pour les nouveaux postes d'essence. S'inspirant de l'innovatrice architecture Google née en Californie, avec ses « bâtiments-affiches publicitaires », McClintock a prévu des abris tout en courbes qui ont aussitôt défini la marque. Mais le style Googie ne convenait plus quand des dépanneurs ont été ajoutés aux postes d'essence, et il a largement disparu dans les années 1990. En 2008, le Southdown accusait son âge. Avant d'autoriser un agrandissement, la ville de Mississauga a demandé à Canadian Tire de préparer une évaluation patrimoniale de la structure. Alexander Temporale, du cabinet ATA Architects, l'a effectué, accordant de bonnes notes pour le mérite artistique, les méthodes de construction et l'importance comme point de repère. L'abri a été désigné en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* en janvier 2011. Il a ensuite été complètement restauré, l'ancien éclairage a été enlevé, il a été repeint et de nouvelles bandes de DEL ont été posées pour reproduire l'effet des anciens néons dissimulés.

L'incapacité du système de réfrigération de permettre une utilisation à l'année longue, le conseil municipal a déclaré que le bâtiment arrivait, après 47 ans, « à la fin de sa vie utile ». Construit à l'occasion de l'Expo 67, l'aréna est le port d'attache de 250 patineurs artistiques et 450 joueurs de hockey. L'élément qui séduit tous les visiteurs est le plafond idyllique, dont les élégantes poutres en bois soutiennent des vagues successives de planches de cèdre, donne à l'aréna un air de cathédrale. La ville maintient que la rénovation coûterait tout autant, sinon plus que les 10,8 millions de dollars prévus pour une nouvelle construction. Mais ses opposants affirment que les coûts ont été évalués sans guère de recherche et sont exagérés. Un millier de résidents de la ville, qui compte 22 000 habitants, ont signé une pétition contre la démolition. En attendant, la ministre de l'Éducation et des Sports Marie Malavoy, a remis en question la subvention de 4,5 millions de dollars pour cause de restrictions budgétaires. L'Ordre des architectes du Québec s'est associé à ceux qui pressent la ville de préserver l'aréna. Le rapport d'une étude



Photo: Grant Elliott

ENDANGERED/EN DANGER

Eric Sharp Arena

The deadline is looming on the fate of the Eric Sharp Arena in Saint-Lambert, Quebec. Problems with leaky pipes and a refrigeration system that prevents year-round use have led city council to declare the 47-year-old building as “coming to the end of its lifespan.” Built for Expo 67, the arena is home to 250 figure skaters and 450 hockey players. What captures everyone's heart is the idyllic ceiling, whose elegant curved wooden beams support waves of cedar planks, giving the arena its cathedral feel. The City claims renovating the rink would cost just as much as or more than the \$10.8 million earmarked for a new one. But opponents say that little research has been done and the current figures are exaggerated. About 1,000 people in the town of 22,000 have signed a petition to stop the demolition. Meanwhile, Education and Sport Minister Marie Malavoy has signalled there could be a hold on a \$4.5-million grant due to budget restrictions. Quebec's Order of Architects has stepped up and joined those calling on the City to preserve the arena. A final heritage study will report on whether the aesthetic beauty of the ceiling makes it historically important. Council wants the building gone by April.

Aréna Eric-Sharp

L'heure fatidique approche pour l'aréna Eric-Sharp à Saint-Lambert (Québec). Vu les fuites dans la tuyauterie et

patrimoniale définitive pourrait se prononcer sur la mesure dans laquelle la beauté esthétique du plafond en fait un bâtiment historiquement important. Le conseil municipal veut que la structure ait disparu d'ici avril.

RESTORED/RESTAURATION

St. Albert Grain Elevators

Arts and Heritage St. Albert has won the Alberta Historical Resources Foundation Heritage Award for its outstanding commitment to the preservation, restoration and rehabilitation of two grain elevators: the 1906 Brackman Ker Elevator and its counterpoint the 1929 Alberta Wheat Pool Elevator. The elevators, designated as provincial historic resources in 2007, have undergone a major restoration that involved repainting the metal cladding, stabilizing the foundations, re-shingling the roofs, and repairing the doors and windows, all in compliance with the *Standards and Guidelines for the Conservation of Historic Places in Canada*. The \$1.7-million project was completed last summer. With only 12 designated grain elevators remaining in the province of Alberta, Arts and Heritage St. Albert knew it was imperative to keep these iconic structures around for years to come. Now part of St. Albert's Musée Héritage Museum, the elevators are open to visitors on a seasonal basis.

Élévateurs à grains de St. Albert

L'organisme Arts and Heritage St. Albert a gagné le prix du patrimoine de l'Alberta Historical Resources Foundation



Photo: Jim Dobie

pour son remarquable engagement en faveur de la préservation, la restauration et la réhabilitation de deux élévateurs à grains: le Brackman Ker (1906) et l'Alberta Wheat Pool (1929). Les élévateurs, qui ont été désignés comme ressources historiques provinciales en 2007, ont bénéficié d'une restauration majeure. Le parement métallique a été repeint, les fondations ont été stabilisées, les toits ont été recouverts, et les portes et fenêtres ont été réparées. Tout a été fait suivant les *Normes et lignes directrices pour la conservation des endroits historiques au Canada*. Le projet de 1,7 million de dollars a été terminé l'été dernier. Comme il reste à peine 12 élévateurs à grains désignés en Alberta, Arts and Heritage St. Albert savait qu'il fallait absolument conserver ces structures emblématiques pour les années à venir. Elles font maintenant partie du Musée Héritage de St. Albert, et ils sont ouverts aux visiteurs en saison.

ENDANGERED/EN DANGER

Gore Park

In December, the owner of a block of historic buildings at 18-28 King St. E. in Gore Park—at the heart of Hamilton's civic and commercial core—applied for permits to demolish the entire row. Coming on the heels of the demolition of the Hamilton Education Centre (included on HCF's 2012 Top Ten Endangered Places list) and the recent decision to tear down Sanford Avenue School, there was much public outcry over the news. The Municipal Heritage Committee, with support from the Architectural Conservancy of Ontario

(ACO), made recommendations that the buildings be designated. The City, however, reached an agreement with the owner not to designate the block in exchange for a promise not to demolish numbers 18-22 (1840s limestone-faced buildings designed by then leading architect William Thomas). According to the owner, their façades would be retained, while full demolition of the other Victorian-era buildings would proceed—despite there being no immediate plan to redevelop the site. Fine examples of commercial architecture of the pre-Confederation and Victorian periods, they define the character of Gore Park and are considered by many to be integral to the area's rejuvenation. The ACO is urging Michael Chan, Ontario Minister of Tourism, Culture and Sport, to designate the buildings under the *Ontario Heritage Act*.

Parc Gore

En décembre, le propriétaire d'un ensemble d'immeubles historiques du 18 au 28, rue King Est dans le quartier du parc Gore au cœur du centre municipal et commercial de Hamilton a demandé les permis voulus pour démolir le tout. Dans la foulée de la démolition du Centre d'éducation de Hamilton (qui figurait au palmarès 2012 des sites menacés de la FHC) et de la décision récente de raser l'école de l'avenue Sanford, la nouvelle a suscité un tollé. Le comité municipal du patrimoine, soutenu par l'Architectural Conservancy of Ontario (ACO), a recommandé la désignation des bâtiments. La ville a toutefois conclu une entente avec le propriétaire : elle ne désignera pas l'ensemble mais le propriétaire ne démolira pas les immeubles du 18 au 22 (des bâtiments des années 1840



Photo : Ryan McGreal, Raise the Hammer

au revêtement de pierre grise dessinés par l'éminent architecte de l'époque William Thomas). Selon le propriétaire, leurs façades seront conservées tandis que les autres bâtiments de l'ère victorienne disparaîtront – même s'il n'y a pas de projet immédiat de réaménager le site. Ces excellents exemples de l'architecture commerciale d'avant la Confédération et de la période victorienne définissent le caractère du parc Gore. Nombreux sont ceux qui les considèrent comme essentiels à la revitalisation du secteur. L'ACO tente de convaincre Michael Chan, ministre du Tourisme, de la Culture et des Sports de l'Ontario, de désigner les immeubles en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.